

LES HAUTS-DE-FRANCE, TERRE DE MÉMOIRE

Les sites culturels et les lieux de mémoire sont la destination d'un visiteur étranger sur deux en France. La moitié des sites de mémoire en France reçoivent des visiteurs étrangers. La région des Hauts-de-France illustre l'attrait des visiteurs étrangers pour les lieux de mémoire. Les nécropoles entretenues par des nations étrangères y sont nombreuses, ainsi que les musées ou mémoriaux relatant l'histoire mouvementée de l'Europe. Cette richesse patrimoniale attire les visiteurs étrangers dans la quasi-totalité des sites de mémoire situés dans la région des Hauts-de-France.

L'année 2020 est l'année du 80^{ème} anniversaire de l'appel du 18 juin 1940 depuis Londres. C'est aussi l'année du 50^{ème} anniversaire de la mort du général de Gaulle le 9 novembre 1970 à Colombey-les-Deux-Églises (Haute-Marne) et l'année du 130^{ème} anniversaire de sa naissance, le 22 novembre 1890 à Lille (Nord). Le 17 mai 2020, le Président de la République a commémoré l'action du général de Gaulle (alors Colonel) pendant la Seconde guerre mondiale dans la région de Laon, lors de la Bataille de Montcornet (Aisne) en mai 1940.

La région natale du général de Gaulle, les Hauts-de-France, a été le théâtre de nombreux conflits à l'époque contemporaine : la guerre de 1870, la Grande guerre et la Seconde guerre mondiale. Cette histoire riche fait de la région une terre de mémoire dotée de nombreux lieux historiques et sites mémoriels. Ainsi en 2018, la région est la deuxième région en termes de fréquentation des lieux de mémoire des conflits contemporains avec 2,5 millions de visites, après la Normandie. L'histoire mouvementée des Hauts-de-France a abouti à y maintenir de nombreux sites de mémoire, des musées, des mémoriaux ou des nécropoles militaires. La présence de nombreuses nécropoles britanniques et de nations du Commonwealth a fait que la *Commonwealth War Graves Commission* (CWGC) y a établi son siège en France à Beaurains (Pas-de-Calais). La CWGC entretient les nécropoles et les monuments de sa responsabilité, tels que le cimetière militaire britannique d'Étaples (Pas-de-Calais), le mémorial de Thiepval (Somme) ou encore la nécropole australienne de Fromelles (Nord).

PLUS DE LA MOITIÉ DES SITES DE MÉMOIRE EN FRANCE ACCUEILLENT DES VISITEURS ÉTRANGERS

En 2018, la France a reçu la visite de 89,3 millions de touristes étrangers (*Source : DGE - Banque de France, enquête auprès des visiteurs venant de l'étranger en France, EVE*), dont 13 millions de britanniques, 12,3 millions d'Allemands, 4,5 millions d'Américains (des EU) et 1,2 millions de Canadiens. D'après l'enquête EVE, la moitié des visiteurs étrangers, soit 44 millions de touristes, ont eu comme activité la visite de sites culturels, dont les sites de mémoire des conflits contemporains.

Avec 9,8 millions de nuitées en hébergements touristiques en 2019 (*Enquête de fréquentation des hébergements collectifs, Insee en partenariat avec les comités régionaux du tourisme et la DGE*), la région Hauts-de-France enregistre 3 % des nuitées des résidents étrangers sur le territoire métropolitain. En termes de nuitées par habitant, la région des Hauts-de-France enregistre un niveau comparable à d'autres régions européennes, comme les régions allemandes de Rhénanie du Nord-Westphalie et de la Sarre et la région belge de Wallonie (*Source : Eurostat*).

De manière générale, les sites mémoriels en France métropolitaine accueillent un grand nombre de visiteurs étrangers. Parmi les 325 sites de mémoire (**Figure 1**), 181 recensent des entrées de visiteurs étrangers, avec au total 3,2 millions de visiteurs. On observe la majorité de ces fréquentations dans le nord de l'hexagone. Elles prennent pour point de départ les sites témoins du débarquement de la Seconde guerre mondiale en Normandie, jusqu'aux terrains d'affrontements de la Première guerre mondiale dans la région Grand Est. Ce parcours traverse notamment les Hauts-de-France, territoire historique de ces conflits, ainsi que celui de 1870.

Parmi les nationalités étrangères les plus fréquemment dénombrées sur ces sites mémoriels en 2018, les Britanniques sont en tête du classement, suivi des Néerlandais et des Allemands. On peut supposer que la proximité géographique de ces pays facilite cette fréquentation internationale.

Matthieu WYCKAERT
Chargé d'études statistiques
à l'Observatoire Économique de la Défense

Alix MANSUETO
Apprentie
à l'Observatoire Économique de la Défense



L'Observatoire Économique de la Défense diffuse EcoDef par messagerie électronique (format pdf).

Si vous êtes intéressé(e) par cette formule, veuillez adresser un courriel à :

daf.oed.fct@intradef.gouv.fr

Découvrez toutes les publications du secrétariat général pour l'administration sur :

Internet :
www.defense.gouv.fr/sga

Intranet :
www.sga.defense.gouv.fr



LES SITES DE MÉMOIRE DES HAUTS-DE-FRANCE ATTIRENT LES VISITEURS ÉTRANGERS

Les types de fréquentation étrangère observés sur les sites mémoriels de la région des Hauts-de-France révèlent qu'une majorité d'entre eux déclarent un grand nombre de visiteurs étrangers (**Figure 2**) : 17 sites disaient avoir reçu a minima 90 000 voyageurs étrangers en 2018, 10 sites comptabilisaient entre 5 000 et 90 000 visiteurs et 3 sites en déclaraient moins de 5 000 ⁽¹⁾.

Si l'ensemble des départements des Hauts-de-France affiche une répartition équilibrée de ces visiteurs, c'est dans le Nord que l'on constate la plus forte part de visiteurs étrangers. Plusieurs sites de mémoire sont situés sur la côte, comme le Musée Dunkerque 1940 (Nord) ou le Fort des Dunes de Leffrinckoucke (Nord). D'autres sont localisés dans les terres, comme le Musée de la bataille de l'Escaut à Flines-lès-Mortagne (Nord).

De nombreux sites de mémoire sont emblématiques de l'histoire des conflits en Hauts-de-France. L'historial de Péronne (Somme) relate la Première guerre mondiale. Le Mémorial de la clairière de l'Armistice (Oise) relate à la fois la signature de l'armistice de la Première guerre mondiale mais aussi celui de juin 1940. La Coupole, Centre d'histoire et de mémoire du Nord-Pas-de-Calais (Pas-de-Calais), est un vestige d'un bunker de la Seconde guerre mondiale. La caverne du Dragon (Aisne) rappelle les combats sur le Chemin des Dames pendant la Grande guerre. Autre lieu emblématique, le site de la nécropole nationale de Notre-Dame-de-Lorette à Ablain-Saint-Nazaire (Pas-de-Calais) est composé de l'Anneau de la Mémoire, ou Mémorial international Notre-Dame-de-Lorette, et d'une nécropole.

FORTE PRÉSENCE DES NÉCROPOLES DANS L'OISE

La répartition des nécropoles en région des Hauts-de-France dévoile une importante concentration de cimetières, sépultures monumentales ou tombes séparées de soldats et civils morts durant la Première et Seconde guerre mondiale (**Figure 3**). Les nécropoles étrangères s'organisent principalement à l'est du département de la Somme, zone qui a connu de nombreuses batailles de la Grande guerre. Elles peuvent être britanniques, entretenues par la *Commonwealth War Graves Commission* (CWGC), américaines, gérées par l'*American Battle Monument Commission* (ABMC) ou encore allemandes, tenues par le *Volksbund Deutsche Kriegsgräberfürsorge* (VDK).

Les nécropoles nationales sont quant à elles proportionnellement plus nombreuses dans l'Oise et dans l'Aisne. On peut par exemple y visiter les cimetières militaires de Compiègne (Oise) et de Soupir (Aisne).

Les sites mémoriels de la région des Hauts-de-France sont largement plébiscités par les touristes étrangers. C'est dans le département du Nord que l'affluence y est la plus forte, suivi de près par celui du Pas-de-Calais (**Figure 4**). Qu'il s'agisse de mémoriaux pourvus des vestiges de la Première guerre mondiale tel que le Mémorial National du Canada de Vimy (Pas-de-Calais), ou de musées relatant l'histoire de la Seconde guerre mondiale telle que la Maison Natale du général de Gaulle à Lille (Nord), ces sites constituent autant de lieux où les voyageurs étrangers viennent s'instruire ou se recueillir.

Figure 2 : Typologie des sites de mémoire dans les Hauts-de-France

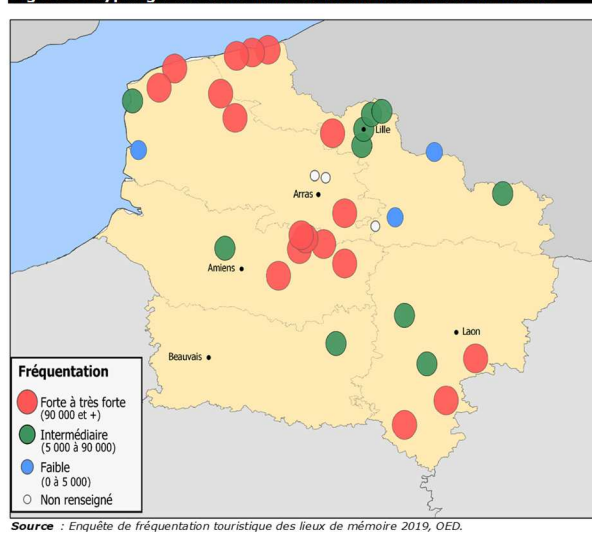


Figure 3 : Cartographie des nécropoles dans les Hauts-de-France

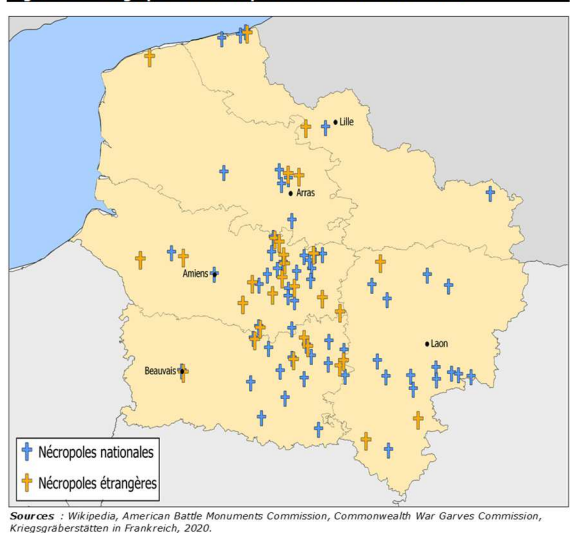
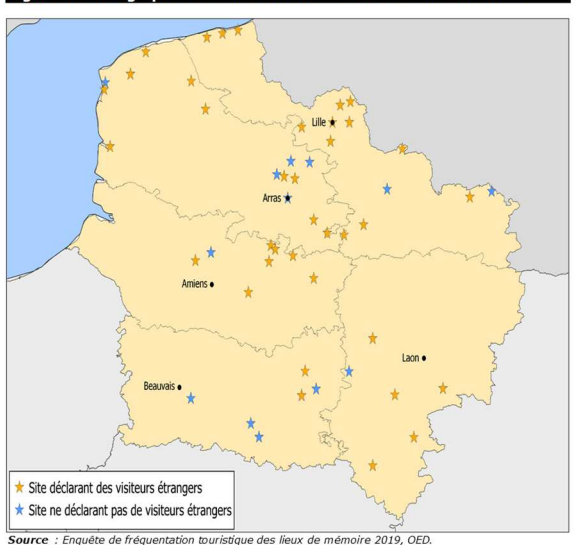


Figure 4 : Cartographie des sites mémoriels dans les Hauts-de-France



(1) Les « non renseignés » correspondent aux sites n'ayant pas enregistré la part de leurs visiteurs étrangers, mais dont la nationalité des voyageurs était précisée lors de l'enquête.

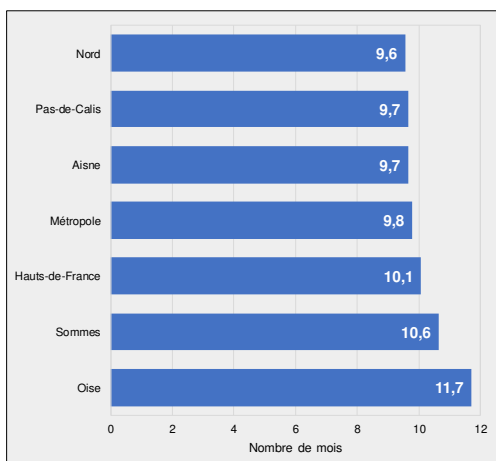
LA FRÉQUENTATION TOURISTIQUE DANS LES DÉPARTEMENTS DE LA SOMME, DU PAS-DE-CALAIS ET DU NORD

Les sites de mémoire ne sont pas forcément ouverts toute l'année : marginalement ils peuvent fermer pour une nécessaire rénovation, mais plus souvent ils ferment un ou plusieurs mois en hiver. En moyenne, les sites de mémoire en Hauts-de-France sont ouverts dix mois durant l'année (**Figure 5**).

Les visiteurs étrangers se déplacent en France et en Hauts-de-France plus souvent hors de la saison hivernale (**Figure 6**). Ce comportement induit une variation saisonnière de la fréquentation des lieux de mémoire en général, spécialement pour les sites les plus visités. A titre d'exemple, le nombre de visiteurs des cimetières britanniques de la Somme a été multiplié par près de 10 entre la période hivernale et estivale, en 2018.

Figure 5 : Nombre de mois d'ouverture des sites mémoriels en France métropolitaine en 2018

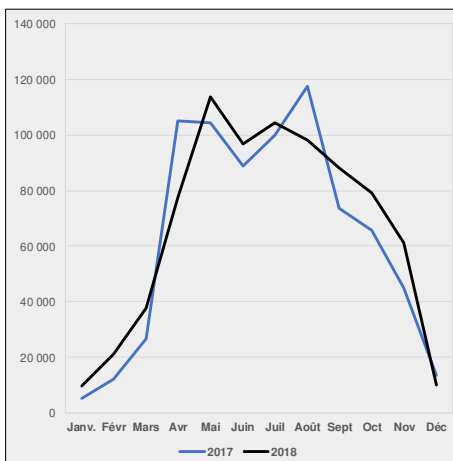
Moyenne annuelle



Source : Enquête de fréquentation touristique des lieux de mémoire 2019, OED.

Figure 6 : Évolution de la fréquentation des cimetières Commonwealth War Graves dans la Somme

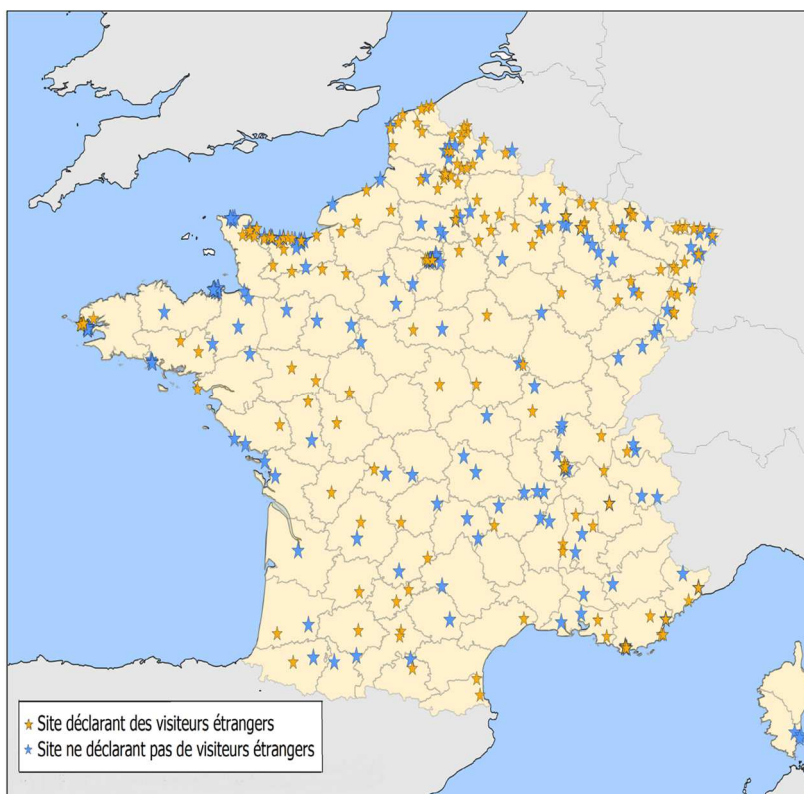
Nombre de visiteurs



Champ : 11 cimetières entretenus.

Source : CWGC.

Figure 1 : Carte des sites de mémoire en France métropolitaine



Source : Enquête de fréquentation touristique des lieux de mémoire 2019, OED.

BIBLIOGRAPHIE

- CUIGNET L., « Plus de 89 millions de touristes étrangers en France en 2018 », Les 4 pages de la DGE, n° 88, Direction générale des entreprises, juillet 2019.
- MOURA S., « Ce que les statistiques sur les soldats morts révèlent des combats en Meuse et Somme durant la Première Guerre mondiale », OED, EcoDef Études, n° 116, novembre 2018.
- WYCKAERT M., « La fréquentation touristique liée au tourisme de mémoire : près de 12 millions de visites en 2017 », OED, EcoDef Statistiques, n° 115, novembre 2018.
- WYCKAERT M., « 13,7 millions d'entrées dans les lieux de mémoire des conflits contemporains en 2018 », OED, EcoDef Statistiques, n° 131, juillet 2019.
- The Commonwealth War Graves Commission (CWGC) : <https://www.cwgc.org/>
- Somme Tourisme : <https://www.somme-tourisme.com>

SOMME TOURISME

« Le sujet de la Grande Guerre a largement été traité sous l'angle des combats et de la compréhension de la stratégie militaire. Depuis 2018, de nouveaux équipements abordent la thématique d'un point de vue plus sensible, plus émotionnel à travers le regard des civils à l'arrière-front, des artistes et des sportifs notamment. Les centres d'interprétation « Vignacourt 14-18 » (Vignacourt) et « Sir John Monash » (Fouilloy), ouverts depuis avril 2018, témoignent de cette nouvelle orientation. Ce sera également l'angle abordé par le futur musée des soldats voyageurs de Naours. Celui-ci reviendra sur la découverte des 3 000 graffitis laissés par les soldats de la Grande Guerre lors de leur visite touristique, une pratique déjà organisée à l'époque. Le département de la Somme possède une vraie diversité de mémoriaux et de nationalités qui y sont représentées. De plus, la période du centenaire a été très bénéfique pour l'ensemble des sites de mémoire en termes de fréquentation, plus d'un million de visites au total. Le recueillement et la paix sont au cœur des projets pour les années à venir. L'Agence Somme Tourisme prépare ainsi le lancement d'un fonds de dotation ayant pour but de collecter des fonds au profit des ONG qui travaillent à la paix dans le monde et de s'engager dans une démarche solidaire et humaniste via le tourisme de mémoire. »

Mme Lydie Vandepitte – juillet 2020

Chargée de mission Filière Mémoire et Animatrice du Réseau Somme Battlefield's Partner



DÉFINITIONS

Lieux de mémoire des conflits contemporains

Par convention, les conflits contemporains débutent avec la guerre de 1870 à la suite de laquelle les belligérants ont pris en compte la nécessité de prendre soin des tombes des soldats se trouvant sur leur territoire. La période historique des conflits concernés couvre la guerre franco-prussienne de 1870-1871, les deux guerres mondiales, les guerres de décolonisation, d'Indochine et d'Afrique du Nord et les opérations extérieures depuis 1963. Les lieux de mémoire de ces conflits peuvent être des musées, des mémoriaux, des centres d'interprétation, des champs de bataille, des nécropoles, des carrés militaires, des monuments aux morts ou d'autres ouvrages mémoriels.

Tourisme de mémoire

« Pratique consistant à se rendre dans des sites qui furent le théâtre des conflits contemporains ou qui en conservent le souvenir pour se recueillir, connaître le patrimoine et l'histoire de son pays, y puisant ainsi un enrichissement civique et culturel ».

A PARAÎTRE

Typologie et enjeux des compensations dans les contrats d'exportations de la BITD, EcoDef Études.

Observatoire Économique de la Défense (SGA/DAF/OED)

Balard parcelle Ouest
60 Boulevard du Général Martial Valin • CS 21623 • 75509 Paris CEDEX 15
Directeur de la publication : Christophe Mauriet
Rédacteur en chef : Christian Calzada
Pour vous abonner > Mél : daf.oed.fct@intradef.gouv.fr

Impression > SGA/SPAC/PGP
IISN 1293-4348